

RÉSEAUX D'AGRICULTEURS SYPPRE

# ACCOMPAGNER la transition en ferme



Visite de la plateforme Syppre du Berry en novembre 2015, après celle de parcelles d'agriculteurs du réseau Berry : une journée d'échange d'expériences et de connaissances.

© S. Cadoux - Terres Inovia

**Dans un contexte agricole difficile, le projet Syppre accompagne les agriculteurs innovants en leur proposant des méthodes d'observation et d'évaluation des innovations co-conçues. Les échanges d'informations au sein et hors des réseaux sont essentiels pour les adapter aux conditions locales.**

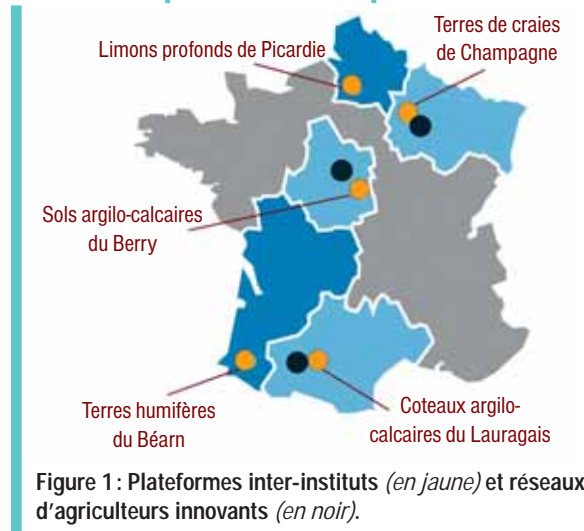
**C**hangements climatiques, instabilité des prix, impasses techniques... la plupart des systèmes de grandes cultures montrent des limites croissantes pour s'adapter à un contexte qui évolue rapidement. Il s'avère nécessaire d'opérer une transition vers des systèmes de production plus robustes, moins dépendants des intrants et des fluctuations du contexte. La mise en œuvre de stratégies agro-écologiques, favorisant et valorisant les processus biologiques (amélioration de la fertilité des sols, contrôle génétique et cultural des bioagresseurs, etc.), apparaît comme une voie à privilégier. Toutefois, ces stratégies alternatives doivent être réfléchies et adaptées à chaque contexte, ce qui représente une difficulté pour leur diffusion

et requiert de développer de nouveaux modes de conception et de transfert des innovations.

## Accompagner les agriculteurs innovants

L'objectif du volet 'réseaux d'agriculteurs' de l'action inter-instituts Syppre est d'accompagner des réseaux d'agriculteurs engagés dans la reconception de leurs systèmes de culture. Il s'agit d'apporter à ces réseaux des connaissances, des méthodes d'observations au champ et de diagnostic, et de favoriser les échanges entre partenaires régionaux. À ce jour, trois réseaux d'agriculteurs sont pressentis pour tester la démarche : le 'club Agrosol' piloté par Vivescia, le GIEE (1) piloté par l'union des CETA d'Oc 'Agro d'Oc' et le 'réseau

## ACTION SYPPRE : articuler réseaux d'agriculteurs et plateformes expérimentales



Berry piloté par Terres Inovia (figure 1). Dans cette phase de test, le degré d'accompagnement varie selon les réseaux, de même que l'implication d'autres partenaires locaux. De fortes interactions sont ou vont être développées avec les plateformes expérimentales inter-instituts Syppre [2], et avec l'observatoire des pratiques agricoles Syppre [3]. De nouveaux réseaux autour des cas d'étude des limons profonds de Picardie et des terres humifères du Béarn pourraient compléter le dispositif dans le futur. Avec ce projet, les instituts souhaitent s'investir davantage dans l'accompagnement en mobilisant les enseignements issus des expériences passées (encadrés).

### Échanger pour innover

Le partage d'expériences et de connaissances est au cœur de la démarche car il permet de stimuler

l'imagination pour identifier des voies d'innovations qui correspondent aux attentes des agriculteurs. Agriculteurs qui innove dans leur exploitation, conseillers agricoles, animateurs de réseaux, ingénieurs de R & D, chercheurs – chacun apportera

« Au travers du projet Syppre, les instituts souhaitent développer leur contribution aux démarches d'accompagnement en mobilisant les enseignements d'expériences passées. »

des connaissances utiles et complémentaires de celles des autres. Les parcelles des agriculteurs des réseaux et les plateformes expérimentales où sont testées des stratégies ou des systèmes de culture innovants sont des supports privilégiés pour organiser des animations et favoriser ces partages.

### Autoévaluer les innovations

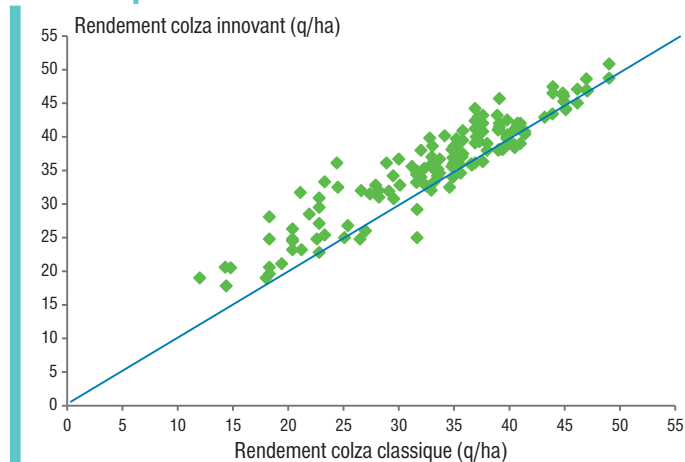
Parmi les outils proposés aux réseaux d'agriculteurs et/ou à leurs conseillers, les méthodes de test et d'évaluation des innovations ont une importance majeure. Chaque agriculteur possède en effet ses propres objectifs et contraintes ; il lui faut des clés pour tester les innovations dans son milieu et les comparer à ses pratiques habituelles – par exemple, pour confronter deux modalités d'implantation. Il doit ensuite évaluer par lui-même si les résultats obtenus correspondent à ses attentes, comme la maîtrise des

### Réseau Berry : action concertée pour la durabilité des exploitations

Le réseau a été créé en 2005 à la demande d'agriculteurs pour améliorer les performances du colza dans un contexte difficile. La démarche a basculé vers l'aide à la re-conception des systèmes de culture. La recherche d'une meilleure productivité est passée par une réflexion approfondie sur l'amélioration du milieu par une démarche agro-écologique. Echanges et premiers tests ont révélé le rôle déterminant d'une bonne implantation dans l'obtention de cultures robustes et aptes à exprimer leur potentiel en toutes situations. Les innovations mises au point, telle l'association au colza de légumineuses gélives, ont permis d'améliorer la fertilité du sol et de défavoriser les bioagresseurs – deux piliers de la réussite selon le réseau. La concertation entre agriculteurs, conseillers et Terres Inovia a facilité l'acceptation du changement des pratiques.



**PARTAGER LES EXPÉRIENCES : un exemple d'amélioration profitable à tous**



**Figure 2 : Comparaison de deux itinéraires techniques : colza classique et colza innovant\* (Compilation sur 151 parcelles et 4 récoltes, de 2013 à 2016).**

(\*) Techniques d'implantation innovantes, association avec des légumineuses, règles de décision permettant la réduction des intrants.

adventices avant récolte. Il lui faut enfin déterminer si les stratégies innovantes mises en œuvre ont été valorisées, par exemple, en incluant des témoins non traités dans une parcelle traitée ou des témoins traités dans une parcelle où une impasse est réalisée et en mesurant les écarts de dégâts. L'ensemble des observations faites dans les parcelles du réseau peuvent également être compilées et servir de support pour échanger en groupe sur les améliorations possibles (figure 2). Un tel accompagnement favorise les apprentissages des agriculteurs et de leurs conseillers

**Réseau SCV : une co-production de références**

Initié en 2013-2014 par des producteurs suivis d'abord par Lucien Séguy, le réseau Semis Direct sous Couvert (SCV) attend d'ARVALIS qu'il trouve des pistes d'amélioration et confronte ses propositions à l'expérience des agriculteurs et à la réalité du terrain. Depuis 2014, ce travail de co-conception se matérialise par un séminaire annuel et se poursuit au champ par un diagnostic des facteurs limitant les cultures (méthode Diagchamp) et des essais analytiques. La nutrition azotée, qui est impactée par la gestion des couverts et des résidus, s'est révélée être le premier facteur de pertes de rendement en système SCV. Les agriculteurs s'orientent à présent soit vers des couverts détruits, soit vers des couverts vivants de luzerne fortement régulée. Après deux ans, les agriculteurs souhaitent encore plus d'implication d'ARVALIS en lien avec leurs conseillers de proximité (CETA, Chambres, O.S. ...), et l'appui des autres instituts pour les autres cultures.



et leur permet de s'adapter et d'améliorer en continu leurs systèmes.

**Une diffusion au-delà des réseaux**

Les innovations et connaissances générées dans le cadre de Syppre et des réseaux d'agriculteurs et les méthodes d'observation et de diagnostic mises au point et éprouvées doivent toutefois être valorisées au-delà du projet, afin de toucher plus largement le monde agricole. Le renforcement des collaborations entre partenaires régionaux est donc primordial. Les instituts techniques n'ont pas vocation à piloter un grand nombre de réseaux mais, au travers du volet 'réseau' de l'action Syppre, ils contribuent à favoriser les échanges d'expériences et de résultats entre partenaires. L'ambition est aussi de mettre largement à disposition des connaissances et des outils utiles pour accompagner ailleurs la re-conception de systèmes de cultures adaptés au contexte local.

(1) Groupe 'Concevoir et mettre en œuvre des systèmes agro-écologiques basés sur la conservation des sols'.  
 (2) Voir Perspectives Agricoles n° 434, juin 2016, p. 70.  
 (3) Voir Perspectives Agricoles n° 433, mai 2016, p. 28.

Stéphane Cadoux - s.cadoux@terresinovia.fr  
 Gilles Sauzet, Vincent Lecomte - Terres Inovia  
 Rémy Duval, Pascal Amette - ITB  
 Stéphane Jézéquel - ARVALIS-Institut du végétal